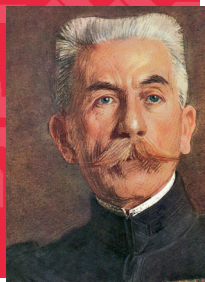




N° 68 - AVRIL 2025

BP 13851 - 54029 Nancy CEDEX
Tél. : 03 83 25 12 12 - www.lyautey.fr
ISSN : 0293 2482
Directeur de la publication : Claude Jamati

*"La joie de l'âme
est dans l'action"*



PRÉSENCE DE LYAUTEY

Bulletin d'information de la Fondation Lyautey et de l'Association Nationale Maréchal Lyautey

Dossier : l'esprit Chasseur	2
Le 1 ^{er} régiment de spahis.....	5
Rencontre au Lycée militaire d'Aix-en-Provence.....	6
Nos membres publient.....	6
Au château de Thorey-Lyautey	7
L'académie des sciences d'outre-mer.....	8
Don 2025	8



Photo Pierre COLNOT / Indy Productions

ÉDITO / Le mot du Président

Chers adhérents, soutiens et sympathisants.

Plusieurs événements ont marqué les derniers mois : la visite au lycée militaire d'Aix-en-Provence et au 1^{er} régiment de spahis de Valence, la réception d'une cohorte de spahis et de plusieurs troupes scouts au château, les conférences à la société des membres de la légion d'honneur (SMLH du Chesnay-Rocquencourt), et au cercle algérien d'Aix-en-Provence et une séance Lyautey très riche à l'Académie des Sciences d'Outre-Mer.

«Lyautey et l'esprit chasseur» est le sujet du dossier de ce bulletin. L'auteur en est l'ambassadeur Serge Mucetti, membre de notre bureau exécutif.

Nous vous attendons nombreux lors de nos prochaines cérémonies : **le 13 mai aux Invalides et le 6 juillet à Thorey-Lyautey**. Elles seront des occasions de rendre hommage au maréchal Lyautey, cette grande figure, humaniste et visionnaire, dont le message est toujours d'actualité.

Bonne lecture, merci pour votre fidélité pour les anciens et merci aux nouveaux membres qui nous ont rejoints en ce début d'année.

Sans nos membres nous n'existerions pas !

Bien cordialement

Claude Jamati - claudejamat@yahoo.fr

Mardi 13 mai 2025 aux Invalides

Les cérémonies organisées par les gouvernements français et marocain pour le transfert des cendres du maréchal Lyautey, depuis le mausolée de Rabat, où il reposait depuis 1935, sont initiées pour Paris le 22 avril 1961.

Leur point d'orgue est l'inhumation provisoire à l'Hôtel national des Invalides dans la crypte des gouverneurs de la cathédrale Saint-Louis avant que le tombeau du maréchal ne trouve sa place dans la chapelle Saint-Augustin de l'église du Dôme le 10 mai 1963.

Comme chaque année, la Fondation Lyautey et l'Association nationale Maréchal Lyautey, organisent une cérémonie pour rendre hommage au maréchal et commémorer son souvenir.

En raison du pont du 8 mai, cette cérémonie a été programmée le mardi 13 mai 2025 comme suit :

11h00 : cérémonie devant la statue du maréchal Lyautey
Place Denys Cochin Paris 7^{ème}.

11h30 : dépôt de gerbes au pied du tombeau du maréchal Lyautey sous le dôme des Invalides .

12h00 : coquetel dans les locaux de la FM GACMT
(Fondation pour la mémoire de la guerre d'Algérie, des combats du Maroc et de Tunisie) au 30 Bd des Invalides.

**Nous invitons bien-sûr nos membres qui le peuvent
à participer à cet hommage et à cette commémoration.**

Dimanche 6 juillet 2025 à Thorey-Lyautey

Cette année, nous tiendrons notre assemblée générale annuelle à Thorey-Lyautey le 6 juillet.

Voici le programme de cette journée :

9h00 : accueil au château de Thorey-Lyautey

9h30 : assemblée générale de l'association (ANML)

11h00 : messe en l'église Saint-Laurent

12h00 : dépôt de gerbes au mausolée du parc du château
(membres et invités)

12h30 : vin d'honneur dans le parc du château

13h15 : coquetel déjeunatoire dans le parc du château (35 €)

Nous vous y attendons nombreux.

DOSSIER / Lyautey et l'esprit Chasseur

Jonquille et bleu cerise : Lyautey et l'esprit Chasseur

Des huit maréchaux de la Grande guerre, Lyautey est le seul à être authentiquement cavalier et à appartenir à cette arme aussi riche de glorieux faits d'armes que de traditions millénaires.

Pourtant, ce choix de la cavalerie s'est décidé lors du reclassement des élèves de l'école supérieure d'état-major rendue nécessaire par la suppression de cette pépinière d'élite militaire dans laquelle il était entré après Saint-Cyr. Le choix de l'arme d'affectation se faisait après tirage au sort et, quand vint son tour, il restait des postes dans la cavalerie. Lyautey put exaucer son souhait. On peut se demander quelle aurait été son attitude s'il en avait été autrement, la cavalerie étant aussi bien une perspective de carrière qu'un marqueur social auquel il est attaché.

Mais s'il a complètement assimilé les attitudes cavalières telles que la sagesse des nations les a fait passer dans le langage courant, Lyautey ne partage pas la morgue des petits marquis fils d'aristocrates ou de riches bourgeois qui entrent dans la cavalerie davantage pour le prestige de l'arme et la prestance de l'uniforme que par esprit guerrier. D'autant que la carrière militaire s'effectue alors essentiellement dans l'émolliente et routinière vie de garnison que Lyautey a dénoncée avec verve : dans *Le rôle social de l'officier*, il brocarde férocement ces cavaliers qui connaissent mieux les noms de leurs chevaux que ceux de leurs hommes et dont les mérites se limitent à des exercices de caserne et de salon...

Pourtant, Lyautey n'est féru ni d'art équestre, ni d'équitation académique. Ce qu'il aime c'est la fougue des galopades dans le bled, l'ivresse de la liberté et l'élégance de tout ce qui touche au cheval aussi bien quand il monte un bel animal que lorsqu'il guide lui-même un équipage. C'est cette fougue et cette élégance qu'il aime à retrouver dans les unités de chasseurs auxquelles il appartiendra ou qu'il commandera.

Le premier contact avec cette arme, date de son affectation, en 1875, au 26^{ème} bataillon de chasseurs à pied au sein duquel il doit accomplir un stage dans le cadre de sa formation à Saint-Cyr. En 1878, il est encore stagiaire au 20^{ème} régiment de chasseurs à cheval. En 1880, il est affecté au 2^{ème} régiment de hussards, dit «*régiment de Chamborant*», un des plus prestigieux régiments de

cavalerie français notamment pour avoir, avec le 8^{ème} bataillon des Chasseurs d'Orléans, héroïquement combattu à la bataille de Sidi Brahim, en 1845. En 1882, il est muté au 4^{ème} régiment de chasseurs à cheval.

Les chasseurs sont alors un des plus modernes et des plus originaux corps de l'armée française, déjà remarquable par ses succès et par son esprit : quand Lyautey y fait ses premières armes, les chasseurs n'ont pas quarante ans d'existence. Leur création sous la monarchie de Juillet est le produit de deux facteurs : l'évolution de la réflexion tactique et les avancées dans les techniques d'armement avec, en toile de fond, un conflit qui couve sous la frontière du Rhin.

En 1830, les combats sous Alger mettent en évidence le besoin d'une infanterie légère. Napoléon déjà, dans ses *commentaires sur l'art de la guerre*, avait théorisé les caractéristiques et les vertus des «*voltigeurs*» par rapport à l'infanterie de ligne : «*il faut créer deux espèces d'infanterie,*

l'une formant des masses ou des lignes, pour soutenir l'effort ou le choc de la bataille et renverser l'ennemi, et l'autre pour le reconnaître, le harceler et le poursuivre. C'est une vérité incontestable pour quiconque a fait la guerre...»

L'éducation des troupes légères et celle des troupes de ligne ne doivent pas plus se ressembler que leurs services.

À quoi bon enseigner aux voltigeurs des mouvements graves et réguliers et des manœuvres de ligne, s'ils ne doivent jamais entrer en ligne ni en faire usage ? Exerçons-les plutôt à courir, à sauter, à nager, à franchir tous les obstacles, à se couvrir de tous les accidents du terrain, à se disperser en avant des lignes, à se rallier à toutes jambes pour se pelotonner contre la cavalerie, à se mêler et à combattre avec nos cavaliers légionnaires, à sauter en croupe derrière eux, et surtout à tirer avec beaucoup d'adresse dans toutes sortes de positions ; voilà l'éducation qui convient à la nature de leur service.

À cette époque, est mise au point une nouvelle carabine, dite Delvigne-Pontcharra, plus légère, plus maniable, plus précise et plus facile à recharger que les fusils en usage dans l'infanterie de ligne et sur laquelle on peut fixer une baïonnette-sabre fine et tranchante pour permettre le combat au corps-à-corps. Cette arme équipera les formations d'infanterie légère de tirailleurs créées à titre expérimental en 1837 sous l'autorité du prince Ferdinand d'Orléans, prince royal (on ne dit plus Dauphin depuis que Louis-Philippe est roi des Français et non plus roi de France), qui prennent leurs quartiers à Vincennes.

Cette troupe d'essai est, dès l'origine, conçue comme une unité d'élite caractérisée par de remarquables innovations : un armement léger (la carabine Delvigne Pontcharra), un habillement ample permettant le mouvement (une tunique-capotte et un pantalon large bleu à passepoil jonquille,



*Lyautey et le 14^{ème} bataillon
de chasseurs alpins (Gallica).*

phécy au lieu du bonnet de police, des guêtres basses, une tenue de couleur foncée), un équipement original (un ceinturon noir remplaçant la bufflerie blanche trop visible, une cartouchière au lieu d'une giberne, un havresac en toile cirée) et pour la manœuvre (une formation sur deux rangs, le maniement d'armes simplifié, l'escrime à la baïonnette, une instruction très poussée de tir à genou et couché) et, grande nouveauté, un entraînement physique intensif et l'emploi habituel du pas de gymnastique.

Le 28 août 1839, le bataillon provisoire reçoit la dénomination de tirailleurs et embarque pour faire ses premières armes en Algérie où, sous les ordres du prince Ferdinand, il recueille ses premiers titres de gloire lors de l'expédition «*des Portes de fer*». À la lumière de cette expérience et de ses succès, une ordonnance du 28 septembre 1840 crée 10 bataillons, non plus dénommés «*tirailleurs*» mais «*chasseurs à pied*» pour des raisons que le Prince explique lui-même : «*Le nom de chasseurs rappelle les chasseurs volontaires de la glorieuse époque de 1792 et les chasseurs à pied de la Garde Impériale dont le souvenir est impérissable dans l'armée française...*». Le 4 mai 1841, de Saint-Omer, où après Vincennes, ils sont désormais cantonnés, ils viennent recevoir leur drapeau à Paris des mains du roi devant lequel ils défilent pour la première fois au pas de gymnastique, avant d'être envoyés en Algérie où ils consolident leur

réputation de redoutables guerriers. En 1842, à la mort accidentelle du prince Ferdinand, ils prennent le nom de «*Chasseurs d'Orléans*» et arborent dorénavant un ruban noir en signe de deuil. À partir de là, ils ne cesseront de marcher sur les chemins de la gloire dont ils parent à jamais leur drapeau, en particulier à Sidi Brahim en septembre 1845 (Sidi Brahim étant pour les chasseurs ce que Camerone sera pour la légion étrangère et Bazeilles pour les troupes de marine).

Lyautey qui connaît les qualités des troupes de montagne, réclame le renfort des chasseurs alpins lorsque, dans les premiers mois qui suivent son arrivée au Maroc, il se heurte à une forte résistance dans l'Atlas. Commandés par le général Franchet d'Esperey, les 7^{ème} et 14^{ème} bataillons de chasseurs alpins qui ont leurs quartiers respectivement à Antibes et à Grenoble débarquent à Casablanca en septembre. Dès les premiers engagements, ils étonnent par leur audace et leur calme au feu notamment lorsqu'en décembre, ils délivrent des unités de zouaves assiégées dans la casbah de Dar El Kadi, près de Mogador (Essaouira). Là, ils viennent à bout d'un ennemi bien armé et très supérieur en nombre, qui a de plus l'avantage de la connaissance du terrain. Au soir de rudes combats, les clairons des «*Vitriers*» annoncent leur délivrance aux «*Chacals*» (vitriers étant le surnom donné aux chasseurs dont le havresac en toile cirée ►

DOSSIER / Lyautey et l'esprit Chasseur

Lyautey et l'esprit Chasseur (suite)

brille au soleil comme les vitres que les colporteurs vitriers portaient sur le dos).

En 1913, Lyautey les verra partir avec des regrets qu'il exprime au ministre de la guerre : *« L'expérience faite depuis un an dans des conditions exceptionnellement concluantes en raison des rudes campagnes menées dans les pays les plus difficiles, aux Beni M'Tir, au sud de Mogador, au Tadla, contre un adversaire de premier ordre ont fait ressortir avec éclat la valeur et l'instruction de ces unités de l'armée métropolitaine, formées à la bonne école, entièrement dans la main de leurs chefs, et rompus à la manœuvre. Elles se sont montrées supérieures et ont amené à cette conclusion qui peut paraître paradoxale au premier abord, que ce sont elles, les troupes du contingent, les petits soldats de France, qui ont fait le plus figure de vieilles troupes. »*²

Lyautey aime l'anticonformisme de ces chasseurs âpres au combat dont les traditions bousculent les habitudes bien établies. Le « *Bleu cerise* » résulte de leur opposition à l'obligation de porter le pantalon garance que voulait imposer Napoléon III. Désormais, ils ne prononceront plus le nom de la couleur tabou. Pétillements de fantaisie comme leurs refrains impertinents pétris de gauloiserie bravache, ils ne pouvaient que séduire un Lyautey connu pour cultiver une certaine originalité. On dénote toutefois une ombre de contradiction : alors qu'il honnit l'esprit de « *bouton* », expression ultime de son aversion pour l'esprit de corps, il ne le condamne pas chez les chasseurs, préférant y voir une forme de l'esprit d'équipe, qualité cardinale à ses yeux.

Dans son ouvrage, *L'Armée française à travers les âges*, le colonel Pol Payard esquisse ce qui a plu à Lyautey : *« Le duc d'Orléans, leur créateur, en a fait des êtres d'exception, recrutés, dressés et vêtus autrement que les autres, pourvus d'une indépendance qui supprimait ce que l'on a appelé la cascade des échelons hiérarchiques et qu'ils ont chanté avec complaisance dans leur refrain guerrier. Ce sont de petites tribus, serrées toutes autour de leur unique Drapeau et chacune autour de son Fanion et de son chef. »*³ Un chef, autant reconnu pour son sens tactique que pour ses qualités humaines, entouré d'une équipe de fidèles soudée par une solidarité indissoluble, d'un dévouement total et d'une loyauté sans faille, la fierté de marquer sa différence par l'élégance de sa mise, un code de l'honneur et une mythologie spécifiques, une incroyable audace au combat qui effraie l'ennemi, une rapidité de mouvement qui leur

vaut le nom de « *Diables bleus* » pendant la Grande guerre et suscite l'admiration, voilà ce qui se résume en un mot : le panache.

Aussi lorsqu'en 1930, la Fédération des anciens chasseurs à pied lui demande, ce qu'évoque « *l'esprit chasseur* », Lyautey n'a aucun mal à répondre dans une lettre du 3 mai 1930 :

« L'esprit chasseur ? Mais c'est justement ce qu'en d'autres termes, j'ai toujours prôné. C'est d'abord l'esprit d'équipe, de « mon équipe ». C'est la rapidité dans l'exécution de gens qui « pigent » et qui « galopent ». C'est l'allant, c'est l'allure, c'est le « chic ». C'est pour les chefs le sens social du commandement, c'est l'accueil aimable. C'est servir avec le sourire, la discipline qui vient du cœur. C'est le dévouement absolu qui sait aller, lorsqu'il le faut, jusqu'au sacrifice total. »

Au soir de sa vie, dans cette philosophie en six commandements, Lyautey synthétise les qualités qu'il a toujours attendu de tous ceux qui ont fait équipe avec lui, tout en retraçant en réalité son propre portrait.

Depuis, les chasseurs n'ont cessé de se prévaloir de cet illustre parrainage et de s'en montrer dignes.

À mon grand-oncle Joseph Edouard Grac
63^{ème} bataillon de chasseurs alpins,
Mort au combat le 5 octobre 1918
devant Saint-Quentin
Médaille militaire, Croix de guerre 14-18.
Serge Mucetti

Conférences sur le maréchal Lyautey

Plusieurs conférences ont été données début 2025 par Claude Jamati :

- le 24 janvier, organisée par Le Comité du Chesnay-Rocquencourt de la Société des Membres de la Légion d'Honneur (SMLH)
- le 13 mars, organisée par le Cercle Algérieniste d'Aix-en-Provence, qui a adhéré à la Fondation
- le 28 mars, séance Lyautey à l'académie des sciences d'outre-mer (voir page 8).

De nombreux nouveaux membres nous ont rejoints suite à ces événements.

1- Dix sept notes de l'ouvrage intitulé *considérations sur l'art de la guerre*, Imprimerie impériale, 1967, Deuxième note, infanterie,

2- Lyautey l'Africain, textes et lettres du maréchal Lyautey présentés par Pierre Lyautey, I, 1912-1915, Plon, 1953, p. 249-250.

3- Colonel Pol Payard, *L'armée française à travers les âges : ses traditions, ses gloires, ses uniformes : Les chasseurs à pied, préface du maréchal Franchet d'Esperey*, Société des éditions militaires, 1930.



Et par Lyautey, vive le premier régiment des Spahis !

Dans le cadre du partenariat entre le 1^{er} régiment de spahis et la Fondation Lyautey, une nouvelle cohorte de jeunes engagés s'est rendue à Thorey-Lyautey le 28 mars 2025. Cette visite constitue l'un des temps forts du « *parcours de Tradition* » qui permet à chaque nouveau spahi de s'approprier les traditions régimentaires si caractéristique de ce beau régiment, héritier de la cavalerie légère d'Afrique, qui s'illustra sous les couleurs françaises, sur les cinq continents. C'est ainsi qu'après plusieurs visites mémorielles en Alsace, sur des hauts lieux des premières et secondes guerres mondiales, ils reçurent leur calot rouge de spahi au pied de la cathédrale de Strasbourg, leur rappelant le serment de Koufra et l'épopée de leurs aînés du 1^{er} régiment de marche de spahis marocains (1^{er} RMSM) au sein de la 2^e DB du général Leclerc.

Ce périple ne pouvait finir qu'à Thorey-Lyautey, pour découvrir la figure tutélaire du régiment, le maréchal Lyautey.

C'est ainsi que sous un soleil radieux, dans une campagne printanière déjà agrémentée de mirabelliers en fleurs arrivèrent une cinquantaine de spahis dans le village, accueillis par Patrick Venant, secrétaire général adjoint et Jean-Charles Poirel, administrateur.

Le premier temps fort fut consacré à la visite de la maison, avec le souci de mêler « *grande* » et « *petite Histoire* », afin de captiver l'auditoire et de rendre l'image du maréchal plus accessible. Au fur et à mesure de la visite, la curiosité s'aiguissant, les questions furent plus nombreuses, sans compter les temps d'arrêt admiratifs, notamment dans le salon marocain. Des messages relatifs à la pensée du maréchal purent alors être mis en avant, sur les notions d'engagement, de mobilisation de ses meilleures forces, et de l'importance de faire les choses avec cœur...

C'est ainsi que baignés de récits épiques, allant dans le sens du dépassement de soi, que les spahis furent

Partenariat avec le 1^{er} régiment de spahis

Le 28 février 2025, à Aix-en-Provence, un bilan du partenariat entre la Fondation Lyautey et le 1^{er} régiment de spahis (1^{er} RS) a été effectué lors d'une rencontre entre les deux équipes à savoir, pour le 1^{er} RS, le colonel Christophe Maurin, chef de corps, et le chef d'escadrons Thibaut Engelmann, officier supérieur adjoint, président des officiers et pour la Fondation Lyautey, Claude Jamati, le général (2s) Olivier Paulus et Jean-Charles Poirel (*photo ci-dessous*).



Le bilan du partenariat est très positif avec, pour l'année 2024, des activités bien menées et conformes à notre convention signée le 5 novembre 2023 aux Invalides. La rencontre de nos équipes est un moment fort pour leur faire connaître la Fondation Lyautey et, en retour, nous faire connaître ce qu'est le 1^{er} régiment de spahis, avec la visite des locaux et du musée en cours de modernisation.

Les perspectives pour 2025 sont nombreuses avec notamment la présence du 1^{er} RS à notre cérémonie aux Invalides et la poursuite de l'accueil d'un peloton de jeunes engagés en formation initiale à Thorey-Lyautey dans le cadre de leur parcours « *Traditions* » (*article ci-contre*).

rassemblés ensuite entre le Château et le mât des couleurs pour recevoir leurs deux burnous, le blanc, recouvert du bleu nuit, symbole des spahis marocains. Après une montée des couleurs, l'encadrement procéda à la remise des burnous, et la cérémonie, sobre et solennelle, se termina par le « *chant des Africains* ».

Cette belle troupe rompit enfin les rangs, aux cris de :

« Et par Saint-Georges, vive la cavalerie ! »

Et par Yousuf, vivent les spahis !

Et par Lyautey, vive le premier ! »

Corniche Lyautey du lycée militaire d'Aix-en-Provence (LMA)

Le 27 février 2025, à Aix-en-Provence, s'est tenue une rencontre-bilan du partenariat entre la Fondation Lyautey et le LMA.

Le bilan pour l'année scolaire précédente est très positif avec des activités bien menées et conformes à notre convention de partenariat signée le 10 mai 2024 aux Invalides. Les perspectives pour l'année scolaire 2024-2025 sont très motivantes avec notamment la présence du LMA à la cérémonie du 13 mai aux Invalides et la venue d'une partie de la Corniche Lyautey à Thorey-Lyautey à la Toussaint 2025.

Ce bilan a fait l'objet d'un compte-rendu établi par le général (2s) Olivier Paulus et le chef de bataillon Guillaume Dal Molin. La visite a été marquée par la rencontre de cornichons à travers leurs représentants, les Z. Ce fut un moment fort pour leur faire connaître la Fondation Lyautey et, en retour,



De gauche à droite le chef de bataillon Dal Molin, le général (2s) Olivier Paulus, Claude Jamati et le colonel Alain Walter, entourant les Z représentant les « cornichons ».

faire connaître ce qu'est la corniche Lyautey aujourd'hui, elle qui représente une jeunesse de France, belle et porteuse d'espoir.

NOS MEMBRES PUBLIENT

Plusieurs de nos membres publient et c'est avec plaisir que nous les mettons à l'honneur.

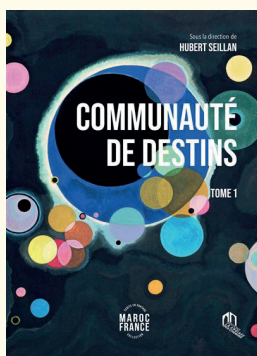
HUBERT SEILLAN

Communauté de destins - Tome 1

Hubert Seillan, a dirigé un livre collectif qui vient de sortir après plusieurs livres très documentés (*La politique et le droit*, *Le Sahara Marocain : l'espace et le temps* et *Lyautey et Moulay Youssef*).

Parmi les 23 auteurs français et marocains de ce livre, figurent le colonel Pierre Geoffroy et Claude Jamati, présidents successifs de la Fondation Lyautey. Le 8 avril dernier, une présentation-signature a eu lieu à Bordeaux dans le cadre des salons de l'Automobile club, face à la Colonne des Girondins. Hubert Seillan était entouré pour l'évènement par 11 co-auteurs du livre, dont Claude Jamati qui a présenté la Fondation Lyautey devant un auditoire d'une centaine de personnes en présence de Madame la Consule générale du Maroc. Abdelkrim Bennani, président de l'association Ribat Al Fath conduisait la délégation marocaine.

Editions La croisée des chemins
ou via h.seillan@gmail.com



ISABELLE CROUGNEAU-VICAIRE

(fille de Marcel Vicaire, proche collaborateur de Lyautey)

Marcel Vicaire - 1893-1976

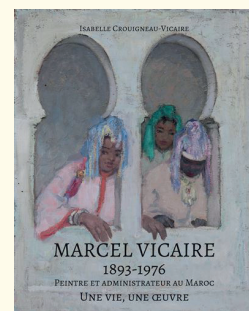
Une vie, une oeuvre

Isabelle Crougneau-Vicaire vient de publier un nouvel ouvrage, disponible en librairie. Dans cet ouvrage, après *Trésors des métiers d'art de Fès*, elle retranscrit la correspondance enthousiaste

de son père lorsqu'il décrit les postes où il a été nommé par le maréchal Lyautey. Il est inspecteur des Arts et Métiers marocains, doublé pendant un temps par le poste d'inspecteur des Beaux-Arts et Monuments historiques.

Parlant arabe couramment, il est très proche des artisans qu'il soutient et défend activement, tout en créant pour eux des musées, où leurs plus belles pièces sont exposées. En particulier à Fès, durant dix-neuf ans, il développe le musée du Batha.

Protégeant le patrimoine de la ville de Fès, il crée l'association franco-marocaine des « Amis de Fès » qui remporte un grand succès. Il n'en délaisse pas pour autant ses pinceaux comme en témoignent les deux cents illustrations. Trente-cinq ans d'engagement pour le patrimoine marocain. Rappelons qu'Isabelle Crougneau-Vicaire, a fait don à l'Association Nationale Maréchal Lyautey des ouvrages et matériel appartenant à l'association des Amis de Marcel Vicaire à la dissolution de celle-ci en mars 2022. Ces ouvrages, notamment *Feuilles d'Album*, *Trésors des métiers d'art de Fès*, *Conférences des Amis de Fès* et *À la découverte de Fès* sont disponibles à la vente pour ceux qui le souhaitent.



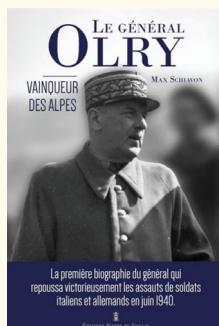
“ Il ne suffit pas de prêcher
la paix, ni de dire :
« plus de canons, plus de mitrailleuses ».
La Paix n'est assurée qu'aux forts.
Je redis la vieille formule dont
on a bien voulu quelques fois
me faire honneur : il faut montrer
sa force pour en éviter l'emploi.
”

HUBERT LYAUTEY

MAX SCHIAVON

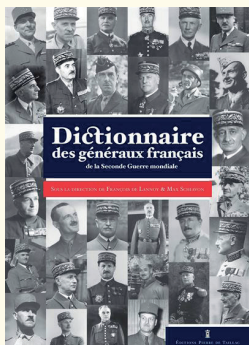
Le général Olry : vainqueur des Alpes, 1940

Max Schiavon, membre fidèle de la Fondation Lyautey a été officier de l'armée de terre pendant 34 ans. Docteur en histoire, il a dirigé la recherche du Service historique de la Défense. Spécialiste de l'histoire contemporaine et en particulier des élites militaires, il a publié très récemment un excellent livre sur le général René Olry (1880-1944) « *qui appartient à cette catégorie de soldats qui font avec un égal bonheur l'admiration de leurs chefs, de leurs pairs et de leurs subordonnés* ».



Enfin, il nous a paru légitime que la Fondation Lyautey soutienne activement l'initiative des éminents historiens François de Lannoy et Max Schiavon de réaliser le *Dictionnaire des généraux français de la Seconde Guerre mondiale*, source exceptionnelle d'informations pour

tous ceux qui s'intéressent à l'histoire militaire de la France, et dans lequel Lyautey est cité à de nombreuses reprises.



Une offre de souscription est proposée par les Éditions Pierre de Taillac. Le dictionnaire est proposé au prix de 49 euros au lieu de 69 euros jusqu'au 1^{er} juin 2025.

editionspierredetaillac.com



AU CHÂTEAU DE THOREY-LYAUTEY

Les rendez-vous au château depuis le début de l'année.

1. Tout d'abord, le partenariat avec l'Université de Lorraine s'est concrétisé. Il avait été initié lors de la rencontre avec Hélène Boulanger (présidente de l'Université de Lorraine) et la Fondation (Claude Jamati et Patrick Venant). Début janvier, Laurent Jalabert (directeur de l'UFR Histoire et Valorisation du Patrimoine), est venu présenter une étudiante en Master 2. Celle-ci a effectué un stage du 1^{er} mars au 25 avril dont le sujet est l'élaboration d'un dossier permettant de mettre en valeur le parcours de vie du maréchal Lyautey et l'édification de sa demeure de Thorey. Un clip a été réalisé. Il permet aux visiteurs du château de prendre connaissance en quelques minutes des éléments essentiels de la vie et de la demeure du maréchal, avant de s'engager dans une visite libre des lieux.

2. En janvier, une rencontre avec le cabinet d'architecture en charge des **travaux de restauration et d'entretien du château** a permis d'établir un point d'étape du programme courant depuis 2021 jusqu'à 2026, voire au-delà.

3. Depuis début 2025, Patrick Venant notre secrétaire général adjoint a accueilli au château plusieurs groupes, notamment :

- un groupe d'une dizaine d'officiers du **régiment de sélection et recrutement de la région-Terre-Nord-Est** venu visiter les lieux et découvrir pour la plupart d'entre eux la figure tutélaire du maréchal Lyautey ;
- un groupe de **parlementaires et d'élus de la région**, dont un descendant d'un aide-de-camp du maréchal, qui s'est proposé de remettre à la Fondation une série de documents émanant de son aïeul ;
- l'**office du Tourisme du Saintois** qui a tenu au château son assemblée générale annuelle, réunissant tant des élus que des professionnels de la filière économique du tourisme ;
- une **cohorte du 1^{er} régiment de spahis** lors d'une étape importante dans l'engagement militaire de ces jeunes (voir article séparé) ;
- un groupe d'une quarantaine d'adhérents de l'**Association des Vieilles Maisons Françaises** qui a découvert le patrimoine architectural que représente cette demeure du début du 20^{ème} siècle ;
- **plusieurs troupes scouts** dans le cadre de la convention type mise au point par notre vice-président le général (2s) Olivier Paulus en liaison sur place avec Patrick Venant et

le maire de Thorey-Lyautey Philippe Lepape. Parmi ces troupes citons deux unités de Nancy de plus d'une soixantaine de scouts qui ont découvert et apprécié de séjourner sur ces lieux chargés de l'histoire de leur prestigieux «*grand-ancien*». Entre mars et août, ce seront plus d'une dizaine de troupes scouts qui auront été accueillies, avec un programme de petits travaux d'entretien et bien sûr la visite du musée du scoutisme, toujours très appréciée ;

4. Jardins de pierres, pierres de jardins. Le château de Thorey-Lyautey sera ouvert spécialement au public les 6, 7 et 8 juin 2025 dans le cadre d'une opération nationale sur le thème «*Jardins de pierres, pierres de jardins*». Cet événement devrait faire l'objet d'une couverture médiatique régionale et nationale. Nous bénéficierons également cette année de deux journées de formation en lien avec l'École Nationale de l'Architecture de Versailles. Cet événement est repris chaque année (affiche ci-contre).

5. Pour terminer il est prévu que l'ouverture au public, les vendredi, samedi et dimanche après-midi, débute dès le premier week-end de juin et se termine après les journées du Patrimoine, en septembre. L'équipe des bénévoles mobilisés pour les visites publiques sera renforcée, pour cette saison, de deux nouvelles personnes, ce qui permettra un accueil optimisé, sur une période plus longue.



Séance Lyautey à l'académie des sciences d'outre-mer (ASOM)

Le maréchal Hubert Lyautey a été en 1923 un des membres fondateurs de l'académie des sciences coloniales, devenue en 1957 l'académie des sciences d'outre-mer (ASOM). Il en a assuré la présidence en 1932. La devise de l'Académie est : AIMER-SAVOIR-COMPRENDRE-RESPECTER. Le général de corps d'armée Bertrand de Lapresle, ancien Gouverneur des Invalides, alors qu'il était vice-président de la Fondation Lyautey, a prononcé un remarquable discours pour les 90 ans de l'ASOM (à écouter via le lien <https://search.app/vgG8pb4mmHSXcLsn7>). Après avoir montré que les quatre verbes de la devise correspondaient bien à la façon dont Lyautey a exercé ses différentes fonctions, en particulier au Maroc, a suggéré que Lyautey aurait pu compléter par le verbe AGIR. À l'académie, nombreux sont ceux qui sont fiers d'avoir le maréchal comme mentor.

Vendredi 28 mars s'est tenue une séance spéciale sur le thème « Lyautey », coordonnée par l'ambassadeur Daniel Jouanneau, président de la 2e Section de l'ASOM. La séance a eu pour objectif de rendre hommage au maréchal Lyautey, en mettant l'accent sur son rôle fondamental dans la création de l'ASOM et sur sa vision de la mission coloniale française.

Présidée par le secrétaire perpétuel de l'ASOM, Dominique Barjot, la séance a été ouverte par la présidente Christine Desouches. Daniel Jouanneau a présenté les intervenants en leur donnant la parole dans l'ordre suivant : le colonel François Besson, Arnaud Teyssier, Julie d'Andurain, l'ambassadeur Frédéric Grasset et Claude Jamati. Il est possible de visionner l'ensemble de la séance sur la chaîne YouTube de l'ASOM : <https://lnkd.in/dQxuwDyD>

Cette séance fut également l'occasion de présenter aux académiciens et au public très nombreux présent le nouveau format trimestriel de la revue « *Mondes et Culture* ».

DON 2025

Comme vous le savez la Fondation Lyautey, qui a en charge notamment l'entretien du château de Thorey-Lyautey ne bénéficie d'aucune subvention de fonctionnement. C'est pourquoi nous joignons le bon de soutien à ce bulletin.

Un merci tout particulier aux 288 membres de la Corniche Lyautey du Lycée Militaire d'Aix-en-Provence pour leur adhésion. Ils sont chez eux au château où nous nous sommes engagés à leur réserver une pièce ainsi qu'au 1^{er} régiment de spahis. Un grand merci à la vingtaine de nouveaux membres et aux membres fidèles qui nous ont déjà versé leur don de 2025. **Nous serons heureux de vous accueillir au château quand cela sera possible.**

Faites adhérer vos amis et connaissances. Le message de Lyautey est plus que jamais d'actualité.